



Fiche de présentation de l'activité



Discipline	Niveau de la classe
Histoire	4ème
Thème	Partie du programme
Thème 1 : Le XVIII ^e siècle. Expansions, Lumières et Révolutions	La Révolution française et l'Empire
Compétences / Capacités développées	Notions travaillées
- Coopérer et mutualiser - Analyser un document	- Actrices historiques - Révolte - Club politique

Question-clé /fil directeur / problématique :

Comment les femmes se sont-elles impliquées dans la Révolution française ?

Type d'exercice(s) proposé(s) :

Etude de documents « Les femmes prennent la parole ».

Choix pédagogiques de mise en œuvre

Travail en classe ou à la maison	En classe
Modalités (ex : travail de groupes)	Travail de groupes : étude de documents
Durée estimée	1h

Description du travail / de la démarche

- Les élèves sont répartis en groupes et doivent répondre à des questions sur des ensembles documentaires
- Il y a 5 ensembles documentaires sur différents thèmes :
 - o Les Parisiennes à Versailles (5 octobre 1789)
 - o Les femmes révolutionnaires vues par les hommes
 - o Olympe de Gouges
 - o Théroigne de Méricourt
 - o Les clubs révolutionnaires de femmes
- Mise en commun du travail de groupe et remplissage d'une fiche de synthèse sur ce thème, de façon collective.
- Possibilité fonctionner en classe puzzle en remettant les élèves en groupes composés d'experts de chaque thème pour le remplissage de la fiche de synthèse.

Bilan de l'activité

Avantages	Limites
- Permet d'aborder les différents modes d'implication et d'actions des femmes dans la Révolution française - L'organisation permet à chaque groupe de devenir « expert » d'un des aspects du thème et de le présenter au reste de la classe	- Le travail ne permet pas d'inclure la place des femmes au fur et à mesure du cours : cette approche met un peu entre parenthèses les expériences féminines, en dernière partie de chapitre.

Niveau :
4ème
Mail du concepteur :
elise.avril@ac-bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 1 : Faire la révolution : révoltes de femmes

5 octobre 1789, les Parisiennes vont chercher le roi à Versailles

Le 1er octobre, à l'Opéra royal de Versailles, un banquet est offert au régiment des Flandres nouvellement arrivé. L'apprenant, les Parisiens pauvres s'en irritent. Eux-mêmes manquent de pain en raison de l'insécurité qui rend difficile l'acheminement des grains. Le dimanche 4 octobre, une foule nombreuse se réunit dans les jardins du Palais-Royal.

Le lendemain s'ébranle un cortège de 7.000 ou 8.000 femmes en direction de Versailles. On crie : «*À Versailles!*» ou encore «*Du pain !*». Chacun brandit une arme improvisée, fourche ou pique. Les émeutiers s'installent sur la place d'Armes, devant le château, en vue d'y passer la nuit.

Le lendemain matin, un garde de la Maison du roi, pris à partie par la foule, tue un garde national. C'est l'émeute. Plusieurs gardes royaux sont tués. Les grilles du château sont forcées et la foule se rue vers les appartements de la reine.

Le couple royal se montre alors au balcon de la cour de marbre pour apaiser les émeutiers. À l'apparition de Louis XVI, les femmes crient : «*Vive le Roi !*» puis : «*À Paris !*».

La Fayette convainc enfin Louis XVI de ratifier la [Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen](#) puis de se rendre à Paris. C'est ainsi qu'à 13 heures, la famille royale abandonne définitivement Versailles pour la capitale. Sa voiture est précédée par la foule triomphante des émeutiers qui exposent au bout de piques les têtes des gardes tués le matin même.

Une cinquantaine de voitures de grains et de farines accompagnent cet étrange convoi. On s'exclame : «*Nous ne manquerons plus de pain, nous ramenons le boulanger, la boulangère, et le petit mitron*».

www.herodote.net



Questions :

1. Que s'est-il passé le 5 octobre 1789 ?
2. Quelles conséquences cet événement a-t-il eu ?

Niveau :
4ème
Mail du
concepteur :
elise.avril@ac-
bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 2 : Faire la révolution : révoltes de femmes

1/ Furies ou héroïnes ?

« [Le 6 octobre] Je courus aux Champs-Élysées : d'abord parurent des canons, sur lesquels des harpies, des larronnesses, des filles de joie montées à califourchon, tenaient les propos les plus obscènes et faisaient les gestes les plus immondes. Puis au milieu d'une horde de tout âge et de tout sexe, marchaient à pied les gardes-du-corps, ayant changé de chapeaux, d'épées et de baudriers avec les gardes nationaux : chacun de leurs chevaux portait deux ou trois poissardes, sales bacchantes ivres et débraillées. Ensuite venait la députation de l'Assemblée nationale ; les voitures du roi suivaient : elles roulaient dans l'obscurité poudreuse d'une forêt de piques et de baïonnettes. [...] On tirait des coups de fusil et de pistolet ; on criait : *Voici le boulanger, la boulangère et le petit mitron !* Pour oriflamme, devant le fils de saint Louis, des hallebardes suisses élevaient en l'air deux têtes de gardes-du-corps, frisées et poudrées par un perruquier de Sèvres. »

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND (1768-1848), *Mémoires d'Outre-tombe*, 1^{re} édition, 1848.

Élisée Loustalot (1762-1790) est avocat, puis journaliste à Paris. À sa mort, les jacobins et les cordeliers prennent le deuil pendant trois jours. Son journal *Les Révolutions de Paris* est édité chaque jour du 12 juillet 1789 au 28 février 1794. Camille Desmoulins avance le chiffre, sans doute exagéré, de deux cent mille lecteurs. Ce journal diffuse des idées extrémistes, mais certains lecteurs aux opinions plus modérées apprécient la subtilité de ses analyses politiques.

« Les premiers soins de ces femmes courageuses furent d'aller chercher MM. les volontaires de la Bastille et de nommer leur commandant M. Hullin pour les conduire à Versailles. Elles attachent des cordes au train des canons, mais ce sont des trains de mer et cette artillerie roule difficilement. Elles arrêtent des voitures, les chargent de leurs canons qu'elles assujettissent avec des câbles ; elles portent de la poudre et des boulets ; les unes conduisent les chevaux, les autres assises sur les canons tiennent à la main la redoutable mèche et d'autres instruments de

mort. Elles partent des Champs-Élysées au nombre de 4 000, escortées par quatre ou cinq cents hommes armés de tout ce qui était tombé sous leurs mains... »

ÉLISÉE LOUSTALOT, *Les Révolutions de Paris*, 1789-1794.

Questions :

- Surligner le vocabulaire employé pour qualifier les femmes dans chaque document
- Expliquer les réactions suscitées par ces révoltes de femmes

Niveau :
4ème
Mail du
concepteur :
elise.avril@ac-
bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 1 : Faire la révolution : révoltes de femmes

5 octobre 1789, les Parisiennes vont chercher le roi à Versailles

Le 1er octobre, à l'Opéra royal de Versailles, un banquet est offert au régiment des Flandres nouvellement arrivé. L'apprenant, les Parisiens pauvres s'en irritent. Eux-mêmes manquent de pain en raison de l'insécurité qui rend difficile l'acheminement des grains. Le dimanche 4 octobre, une foule nombreuse se réunit dans les jardins du Palais-Royal.

Le lendemain s'ébranle un cortège de 7.000 ou 8.000 femmes en direction de Versailles. On crie : « À Versailles! » ou encore « Du pain ! ». Chacun brandit une arme improvisée, fourche ou pique. Les émeutiers s'installent sur la place d'Armes, devant le château, en vue d'y passer la nuit.

Le lendemain matin, un garde de la Maison du roi, pris à partie par la foule, tue un garde national. C'est l'émeute. Plusieurs gardes royaux sont tués. Les grilles du château sont forcées et la foule se rue vers les appartements de la reine.

Le couple royal se montre alors au balcon de la cour de marbre pour apaiser les émeutiers. À l'apparition de Louis XVI, les femmes crient : « Vive le Roi ! » puis : « À Paris ! ».

La Fayette convainc enfin Louis XVI de ratifier la [Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen](#) puis de se rendre à Paris. C'est ainsi qu'à 13 heures, la famille royale abandonne définitivement Versailles pour la capitale. Sa voiture est précédée par la foule triomphante des émeutiers qui exposent au bout de piques les têtes des gardes tués le matin même.

Une cinquantaine de voitures de grains et de farines accompagnent cet étrange convoi. On s'exclame : « Nous ne manquerons plus de pain, nous ramenons le boulanger, la boulangère, et le petit mitron ».

www.herodote.net



Questions :

3. Que s'est-il passé le 5 octobre 1789 ?
4. Quelles conséquences cet événement a-t-il eu ?

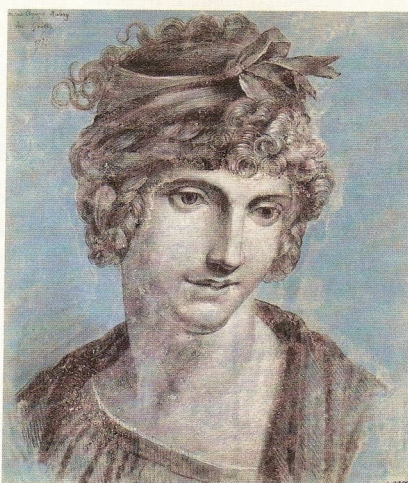
Niveau :
4ème
Mail du
concepteur :
elise.avril@ac-
bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 3 : Des « citoyennes sans citoyenneté » (D. Godineau)



Portrait présumé d'Olympe de Gouges,
aquarelle de Madame Aubry, 1784, Paris, musée Carnavalet.

Olympe de Gouges (Montauban 1748-Paris 1793), née Marie Gouze, est la fille naturelle du marquis Le Franc de Pompignan. Mariée à 17 ans, veuve à 20, elle devient courtisane et femme de lettres (auteure de drames parmi lesquels *L'Esclavage des Nègres*). Elle trouve dans la Révolution l'occasion de mettre sa plume et sa parole au service de la cause des femmes et de la lutte pour l'égalité des droits. Elle participe à toutes les discussions : abolition de l'esclavage, droits des enfants illégitimes, maternité, droit de veto du roi. Mais elle reste une modérée, prend la défense de Louis XVI, réprouve Robespierre et s'appuie sur les Girondins. Sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* prend au mot l'universalisme des révolutionnaires de 1789. Arrêtée pour avoir placardé sur les murs de Paris un plaidoyer en faveur du fédéralisme contre le centralisme jacobin des Montagnards, elle est guillotinée le 3 novembre 1793.

Questions :

- Résumez la vie de ce personnage.
- Comment Olympe de Gouges exprime-t-elle sa volonté d'être citoyenne ?

Niveau :
4ème
Mail du
concepteur :
elise.avril@ac-
bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 4 : Des « citoyennes sans citoyenneté » (D. Godineau)



Théroigne de Méricourt, peinture anonyme,
vers 1789, Paris, musée Carnavalet

Théroigne de Méricourt (Marcourt, Belgique 1762-Paris 1817) a fui sa famille à l'âge de 14 ans et vécu à Paris, à Londres et en Italie. En 1789, elle participe à la prise de la Bastille et au cortège qui, le 5 octobre, se rend à Versailles. Habillée en amazone (pistolet à la ceinture et sabre au côté), connue à Paris sous le surnom de « la belle Liégeoise », elle y tient un salon (présence de Barnave, Pétion et Sieyès) et fonde avec Romme le « club des Amis de la Loi », qui se fond ensuite dans le Club des cordeliers. Assidue à la Constituante, écoutée et acclamée à la tribune des dames au Club des jacobins, elle s'affirme républicaine et, favorable à la guerre, réclame en 1792 la formation de phalanges d'amazones pour porter les armes et combattre. Elle prend part aux insurrections des 20 juin et 10 août 1792. Flagellée en public par des « tricoteuses » en mai 1793, elle quitte la vie publique et ne se remettra pas de cette humiliation. L'un de ses frères la fait déclarer folle et elle est internée, malgré ses protestations, au printemps 1794. Elle passe les dernières années de sa vie à la Salpêtrière, où elle est la patiente du médecin aliéniste Esquirol (1772-1840).

Questions :

- Résumez la vie de ce personnage.
- Par quel moyen Théroigne de Méricourt prend-elle part à la révolution ?

Niveau :
4ème
Mail du concepteur :
elise.avril@ac-bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 5 : Des « citoyennes sans citoyenneté » (D. Godineau)

Les femmes participent à la vie politique dans le cadre des clubs, mixtes ou féminins. Il y eut une trentaine de clubs féminins, le plus célèbre étant celui des Citoyennes républicaines révolutionnaires de Pauline Léon et Claire Lacombe.

Les clubs féminins sont interdits le 30 octobre 1793, et avec eux tout exercice de droits politiques par les femmes.

Dans cette gouache, l'une des très rares représentations contemporaines d'un club féminin, Lesueur représente des femmes calmes et posées, en train de commenter le journal du jour.



« Des femmes bien patriotes avaient formées un Club dans lequel n'était admise aucune autres ; Elles avaient leur Présidente et des secrétaires ; on s'assemblait deux fois la semaine, la Présidente faisait la Lecture des séances de la convention nationale, on approuvait ou l'on critiquait ses décrets. Ces Dames animées du zèle de la Bienfaisance faisaient entre elles une collecte qui était distribuée à des familles de bons Patriotes qui ont besoin de secours. »

Questions :

1. Qu'est-ce qu'un club révolutionnaire ? A quoi servaient ces clubs ? Qu'y fait-on ?
2. A votre avis, pourquoi les femmes créaient-elles leurs propres clubs ?

Niveau :

4ème

Mail du

concepteur :

elise.avril@ac-
bordeaux.fr

Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer



Groupe 1 : Faire la révolution : révoltes de femmes

5 octobre 1789, les Parisiennes vont chercher le roi à Versailles

Le 1er octobre, à l'Opéra royal de Versailles, un banquet est offert au régiment des Flandres nouvellement arrivé. L'apprenant, les Parisiens pauvres s'en irritent. Eux-mêmes manquent de pain en raison de l'insécurité qui rend difficile l'acheminement des grains. Le dimanche 4 octobre, une foule nombreuse se réunit dans les jardins du Palais-Royal.

Le lendemain s'ébranle un cortège de 7.000 ou 8.000 femmes en direction de Versailles. On crie : « À Versailles ! » ou encore « Du pain ! ». Chacun brandit une arme improvisée, fourche ou pique. Les émeutiers s'installent sur la place d'Armes, devant le château, en vue d'y passer la nuit.

Le lendemain matin, un garde de la Maison du roi, pris à partie par la foule, tue un garde national. C'est l'émeute. Plusieurs gardes royaux sont tués. Les grilles du château sont forcées et la foule se rue vers les appartements de la reine.

Le couple royal se montre alors au balcon de la cour de marbre pour apaiser les émeutiers. À l'apparition de Louis XVI, les femmes crient : « Vive le Roi ! » puis : « À Paris ! ».

La Fayette convainc enfin Louis XVI de ratifier la [Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen](#) puis de se rendre à Paris. C'est ainsi qu'à 13 heures, la famille royale abandonne définitivement Versailles pour la capitale. Sa voiture est précédée par la foule triomphante des émeutiers qui exposent au bout de piques les têtes des gardes tués le matin même.

Une cinquantaine de voitures de grains et de farines accompagnent cet étrange convoi. On s'exclame : « Nous ne manquerons plus de pain, nous ramenons le boulanger, la boulangère, et le petit mitron ».

www.herodote.net



Questions :

5. Que s'est-il passé le 5 octobre 1789 ?
6. Quelles conséquences cet événement a-t-il eu ?

Niveau :
4ème
Mail du
concepteur :
elise.avril@ac-
bordeaux.fr

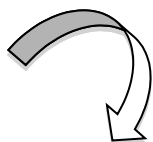
Exercice : Les femmes prennent la parole

Compétence : Coopérer

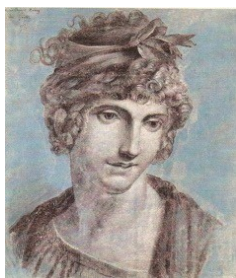


Les femmes prennent la parole

Des citoyennes sans citoyenneté



Qui était Olympe de Gouges ?



Qui était Théroigne de Méricourt ?



Comment les femmes participent-elles à la vie politique ?

Les parisiennes à Versailles

Raconter le rôle des femmes dans ces journées révolutionnaires :

Tout le monde n'admire pas cette « violence féminine », en effet,